

tombe sur les épaules ou que l'on ramène en avant. Le costume de promenade est aussi du plus modeste ; les robes ont presque toutes le collet haut.

Trois ou quatre d'entre vous me font une question à laquelle je ne me regarde pas comme obligé de répondre, la voici :

“ Les espagnoles sont-elles plus jolies que les canadiennes ? ”

Je dois vous dire que le bon Dieu s'est montré très généreux des dons de la nature dans ce beau pays du Cid et que les sœurs de Chimène font honneur à l'humanité. Le premier venu en est tout de suite frappé. Me trouvant un jour à table d'hôte dans un hôtel de Valladolid, j'entendis un voyageur qui disait : “ Dans certaines parties de l'Espagne, en Andalousie, par exemple, on se retourne lorsque l'on rencontre une femme laide. ” On peut dire sans crainte qu'il y a là une formidable exagération, un mensonge même. Il ne faut pas oublier cependant que même dans l'exagération il y a un certain fond de vérité.

*La beauté et la moralité sont deux choses qui vont naturellement ensemble. En Espagne, le vent souffle encore à la religion. Cette religion corrige les mœurs. La bonté morale, fruit des bonnes mœurs, étant inséparable de la vérité se trouve inséparablement unie à la beauté qui n'est que la splendeur du vrai.*